

LabEx Hastec — Rapport final d'activité

Contrat post-doctoral — année 2020

par

Ilaria Calini

« Narrer la fin. Techniques intellectuelles de la narration et productions de savoirs sociaux en Mésopotamie et en Grèce ancienne »

Laboratoire de rattachement : UMR 8210 ANHIMA – Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques

Correspondant scientifique : Mme Gabriella Pironti (Anthropologie religieuse de la Méditerranée ancienne, EPHE-PSL et UMR 8210 ANHIMA)

Axes de recherche :

Axe 2 / Savoirs scientifiques, savoirs croyants, savoirs sociaux.

Axe 4 / Doctrines et techniques intellectuelles et spirituelles : philosophie, science, religion.

Axe 5 / Mondes sociaux, espaces et productions de savoirs.

Sommaire

Résumé du projet, p. 2

Développements et résultats, p. 8

Activités scientifiques en lien avec le projet de recherche, p. 13

Résumé des communications en lien avec le projet de recherche, p. 19

Publications en lien avec le projet de recherche, p. 19

Publications en lien avec la question des interactions culturelles dans le domaine de l'archéologie et de la culture matérielle, p. 20

Enseignement et activités pédagogiques, p. 21

Annexe 1 — Bibliographie sélective, p. 22

Annexe 2 — Programme du colloque international, p. 26

Résumé du projet

Le projet de recherche présenté portait sur les moyens discursifs et narratifs mis en œuvre afin de représenter les différents moments de crise, de bouleversement et de désagrégation sociale qui peuvent toucher les communautés humaines. Dans la perspective de cette recherche, les descriptions et narrations élaborées à la suite de ce type d'événements, loin d'en représenter une appréhension spontanée, relèvent plutôt d'agencements complexes et soignés des unités discursives employées, opérés selon des procédés techniques derrière lesquels on devine un réseau de savoirs scientifiques, croyants et sociaux.

Un aspect fondamental caractérisant le projet était son approche pluridisciplinaire et comparatiste. Dans le prolongement des résultats mis en avant dans le cadre de ma Thèse de Doctorat — centrée sur l'analyse comparative de la construction temporelle des récits mythiques de la Mésopotamie et de la Grèce anciennes¹ —, j'ai donc présenté comme cas d'étude l'analyse parallèle des séquences narratives/discursives correspondant à des « récits de destruction » dans deux œuvres en particulier, le poème akkadien d'*Erra* et celui des *Travaux et les jours* d'Hésiode. L'approche choisie pour mener cette recherche s'inscrivait dans le sillage d'une tradition d'études concernant de manière plus large les contacts culturels entre Grèce et Mésopotamie qui remonte en particulier aux travaux de Walter Burkert² et de Martin West.³ Plusieurs publications récentes ont poursuivi cette trajectoire — notamment *When the Gods Were Born. Greek Cosmogonies and the Near East* de Carolina Lopez-Ruiz,⁴ *Greece and Mesopotamia, Dialogues in Literature* de Johannes Haubold,⁵ *The Gods Rich in Praise* de Christopher Metcalf,⁶ and *From Hittite to Homer: The Anatolian Background of Ancient Greek Epic* de Mary Bachvarova.⁷

Le poème akkadien d'*Erra*⁸ — un texte ayant connu une très large diffusion au Proche-Orient



Figure 1 - Édition critique du texte du poème d'*Erra* par Luigi Cagni, 1969

¹ I. Calini, « Le temps et ses structures. Dimensions narratives et philosophiques de la temporalité dans les littératures de la Mésopotamie et de la Grèce anciennes », thèse inédite soutenue à l'École Pratique des Hautes Études (Section des Sciences religieuses) en 2016, sous la direction de Mme Masetti-Rouault. Publication en cours de préparation aux Belles Lettres, Paris (collection Mondes anciens).

² W. Burkert, 1992.

³ M. L. West, 2003.

⁴ C. Lopez-Ruiz, 2010.

⁵ J. Haubold, 2013.

⁶ Ch. Metcalf, 2015.

⁷ M. Bachvarova, 2016.

⁸ L. Cagni, 1969; al-Rawi et Black, 1989.

ancien — se présente dans son ensemble comme un « hymne à la destruction » mettant en scène les exploits d'un dieu enragé et belliqueux qui agit sous l'emprise de la colère dans le but d'anéantir l'humanité. Le texte raconte en effet la manière dont le dieu Erra — habituellement considéré à la fois comme une sorte de double du roi de l'au-delà Nergal et comme un guerrier « champion des dieux », caractérisé par ses éclats de colère et ses réactions démesurées — menace d'anéantir l'humanité par des dévastations de portée cosmique. Toutefois, après avoir engagé un débat avec son partenaire d'armes Išum, aux conseils avisés et à l'attitude plus équilibrée, ce plan finira par changer : Erra acceptera de limiter sa fureur aux ennemis du pays d'Akkad, pour laisser ce royaume se reconstruire et ainsi épargner une partie de l'humanité. Or, au-delà des catastrophes touchant le milieu naturel, l'un des thèmes qui revient de manière frappante dans les discours qui forment le poème est celui de la dégradation de la trame sociale à travers l'altération des relations familiales et des équilibres sociaux traditionnels.

Les assyriologues s'accordent globalement pour situer la composition du texte au cours de la première moitié du Ier millénaire av. J.-C., l'interprétant comme une tentative d'explication d'événements historiques concernant une série d'attaques militaires et de destructions violentes contre la région de la Babylonie. Toutefois, il n'y a toujours pas de consensus quant à l'identification précise des circonstances en question. Parmi les hypothèses de datation proposées dans le passé, la plus accréditée a longtemps été celle de Wilfred Lambert⁹ qui, suivi par Luigi Cagni, prônait pour le IXème siècle av. J.-C., en raison de la mention explicite et insistante dans le poème des Sutéens,¹⁰ peuple des steppes occidentales ayant envahi la Babylonie en 1050 av. J.-C. Ce qui apparaît comme certain, est en revanche la postériorité du poème d'Erra par rapport à celui de l'*Enûma eliš*,¹¹ car il s'aligne sur la configuration religieuse établie par ce dernier, avec le dieu Marduk en tant que chef suprême du panthéon divin.

Or les théories les plus récentes prônent pour une datation qui pourrait même se situer au cours du VIIème siècle av. J.-C., plus particulièrement sous le règne du roi

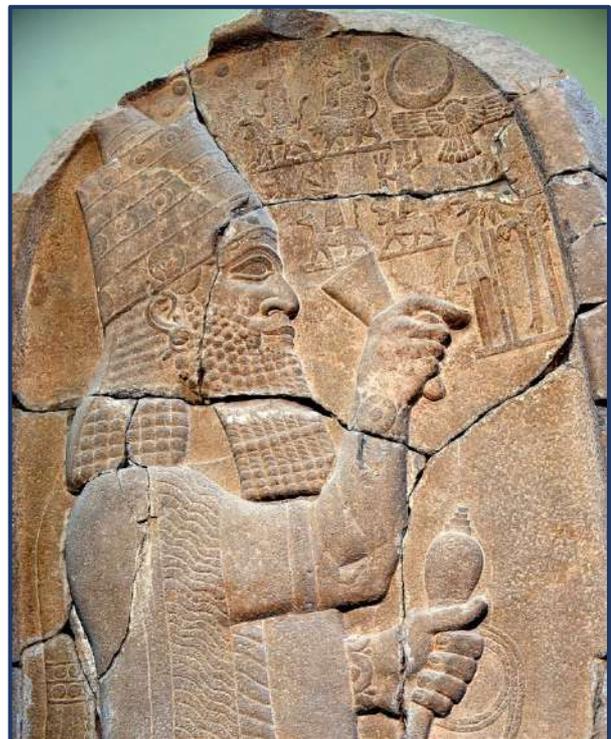


Figure 2 - Stèle d'Assarhaddon, 671 av. J.-C., Pergamon Museum (Berlin)

⁹ W. Lambert, 1962, p. 119.

¹⁰ J.-R. Kupper, 1957, p. 83-145.

¹¹ W. Lambert, 2013, p. 3-134.

assyrien Assarhaddon¹² — ce qui rapprocherait sensiblement cette composition de l'œuvre d'Hésiode sur le plan chronologique. Selon cette ligne interprétative, le récit contenu dans le poème ferait écho, sur le plan historique, à la manière dont le roi assyrien Sennachérib, au cours d'une campagne militaire menée en 689 av. J.-C., avait frappée de sa fureur la ville de Babylone, siège des plus anciennes traditions culturelles et religieuses de la Mésopotamie, allant jusqu'à détruire le temple de Marduk, dieu poliade et chef suprême du panthéon divin. Élaboré sous le règne d'Assarhaddon, fils et successeur de Sennachérib sur le trône d'Assyrie, le poème serait alors à comprendre comme une tentative d'effacer la responsabilité humaine d'une telle action hautement sacrilège. En proposant à la société et à la mémoire collective une interprétation différente des événements, les savants liés à l'administration de ce souverain auraient ainsi transféré la responsabilité de ces circonstances à la sphère divine. Par conséquent, la portée intellectuelle de la composition se mesure dans le fait de traduire et d'organiser en récit des événements qui reflètent des circonstances historiques, sans doute liées aux destructions dont la région de la Babylonie, dans la Mésopotamie du sud, avait récemment souffert. L'expérience traumatisante de la désagrégation et de l'émiettement du tissu social, avec ses institutions et ses valeurs, aurait ainsi trouvé une représentation d'ordre verbal et discursif. Ayant été intégrée dans une logique narrative qui fait sens, cette composition a d'ailleurs été interprétée comme une « véritable philosophie de l'histoire dans le langage poétique d'un mythe ».¹³

D'autre part, le poème se distingue également par sa dimension pragmatique, en raison de la valeur apotropaïque qui lui était attribuée. En effet, plusieurs sites mésopotamiens — parmi lesquels ceux des anciennes capitales assyriennes Ninive et Aššur — ont livré des extraits du poème inscrits sur des supports en forme d'amulettes. Conçus pour être suspendus aux murs des maisons, ces objets seraient à mettre en relation avec des rituels d'exorcisme visant la protection des habitations dans lesquelles un exemplaire du texte aurait été placé.¹⁴ Cela permet donc d'ancrer le savoir croyant condensé dans ce récit mythique dans la pratique religieuse et dans l'espace, et de reconnaître une valeur d'efficacité à la parole poétique qui en porte le contenu.¹⁵

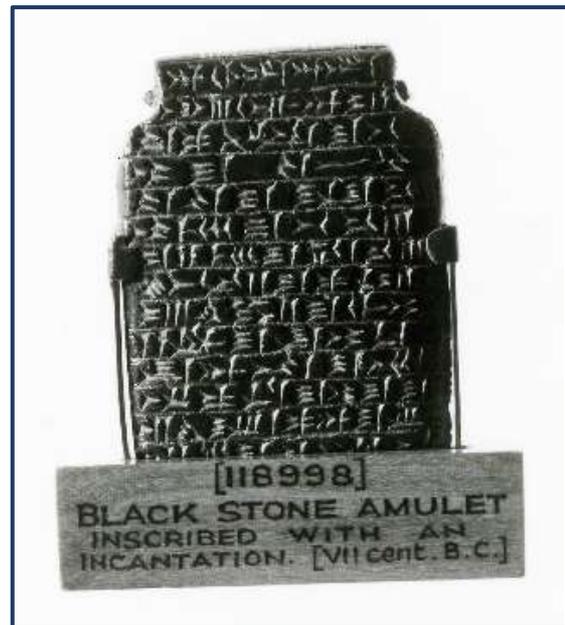


Figure 3 - Amulette avec extrait du poème d'Erra, ©British Museum 118998

¹² M. G. Masetti-Rouault, 2010 ; S. Franke, 2014.

¹³ Bailkey 1950.

¹⁴ L. Cagni, 1969, p. 258-259; E. Reiner, 1960; P. Machinist and J. Sasson, 1984, p. 226.

¹⁵ W. Burkert 1992, p. 124-125.

Quant au poème hésiodique, le projet proposait de concentrer l'analyse sur le célèbre passage concernant le récit qui a été autrefois connu comme le « mythe des races » — et qu'aujourd'hui on appelle plus volontiers le « récit des cinq familles/génération/âges de l'humanité ». ¹⁶ Ce dernier a fait couler beaucoup d'encre et a donné lieu à un grand nombre d'interprétations, allant du comparatisme aux paradigmes structuralistes, ¹⁷ jusqu'à une réévaluation de la dimension proprement chronologique du récit. ¹⁸ Quel qu'il soit le modèle qu'on choisit, la dernière de ces familles, les hommes de fer, chez lesquels le poète inscrit son propre présent — après que les générations des hommes d'or, d'argent et de bronze, ainsi que les héros, ont disparu — mène une existence difficile, accablés par le travail, la misère et de multiples soucis envoyés par les dieux.



Figure 4 - "L'âge de Fer", atelier Charles Lebrun, XVIIème siècle

Or les contenus et l'agencement narratif concernant les destructions et l'anéantissement auquel les hommes sont voués montrent plusieurs points de convergence significatifs avec le récit du poème d'*Erra*. Le projet de recherche se proposait donc d'en étudier les enjeux et les spécificités.

¹⁶ Hésiode, *Travaux et les jours*, v. 110-201. Cf. C. Calame 2006, p. 86.

¹⁷ V. Goldschmidt, 1950 ; J.-P. Vernant, 1960.

¹⁸ C. Calame, 2006 ; 2012, p. 46-51.

À partir du cas d'étude représenté par les compositions sélectionnées, et grâce à un accès de première main à la fois aux sources en akkadien et à celles en grec ancien, l'objectif principal de ce projet interdisciplinaire et intertextuel était ainsi celui d'étudier l'une des manières dont les civilisations de la Mésopotamie et de la Grèce anciennes ont procédé à la décomposition des valeurs constitutifs de leurs identités sociales, religieuses et culturelles respectives à travers des encodages narratifs.

Le projet proposait de développer la recherche en trois temps et objectifs. Une première phase aurait porté sur l'étude analytique des séquences narratives concernant les destructions dans le poème d'Erra, à travers : **a)** une approche **lexicale et linguistique**, afin d'isoler les unités discursives concernées et de les décomposer pour identifier la terminologie essentielle et les champs sémantiques évoqués par les contenus narratifs ; **b)** une analyse **narratologique** portant sur l'agencement des séquences narratives et sur leur construction temporelle — comportant discours directs, analepses, prolepses, discours rapportés ; **c)** une analyse des données concernant les **contextes de production et de réception** de la composition, essayant de définir les situations d'énonciation et « d'emploi » de l'œuvre. Dans un deuxième temps, le même type de travail aurait été mené sur la composition hésiodique, dans le but d'en comparer les résultats avec ceux venant de l'analyse du poème akkadien, notamment en ce qui concerne les nœuds thématiques de ces récits de destruction, leurs inventaires lexicaux et champs sémantiques respectifs, ainsi que les systèmes de mots et de notions associées sur lesquels ils sont construits.

Le troisième objectif était celui de tester les apports de la démarche comparative employée, en tant qu'outil herméneutique fructueux pour une mise en valeur et une compréhension nouvelle des modes de production narratifs grec et mésopotamien. Il s'agissait en effet d'appliquer à l'étude des sources anciennes un modèle interprétatif basé avant tout sur le dépassement des découpages chronologiques et culturels conventionnels. Dans cette perspective, la relation entre Grèce et Mésopotamie ne se présente pas tellement comme une question d'éventuels prêts narratifs, mais plutôt comme une convergence autour d'un système de points de tension culturelle communs — selon la ligne interprétative proposée notamment par Johannes Haubold et Marcus Ziemann.¹⁹ Selon cette hypothèse de travail, ce type de convergences se joueraient dans l'agencement de situations narratives similaires, grâce au partage d'un horizon culturel commun, dans lequel chacune de ces civilisations serait venue inscrire ses spécificités. L'arrière-plan partagé serait celui de la Méditerranée orientale ancienne, dont les eaux et le pourtour sont parcourus depuis le III^e millénaire déjà par de nombreux réseaux d'échange, créant un terrain fertile pour les contacts et interactions culturelles. Dans le cadre de l'expansion de l'empire assyrien jusqu'aux rives de la Méditerranée au cours de la première moitié du I^{er} millénaire av. J.-C., les occasions et opportunités pour de telles

¹⁹ J. Haubold, 2013 ; M. Ziemann, 2020.

interactions n'auraient fait que se renforcer. Le choix du rapprochement entre Grèce et Mésopotamie n'était donc pas d'ordre exclusivement théorique, mais ambitionnait également à intégrer une perspective historique. En effet, si dans le domaine de la culture matérielle l'idée d'interactions développées à longue distance et dans la longue durée entre ces civilisations a été étudiée à plusieurs niveaux,²⁰ et continue d'être attestée par de nombreux témoignages archéologiques,²¹ les mécanismes réglant les éventuelles interactions entre patrimoines narratifs restent encore largement inexplorés et difficiles à comprendre.



Figure 5 - Les réseaux d'échange en Méditerranée orientale ancienne. Cyprian Broodbank, 2013, *The Making of the Middle Sea: A History of the Mediterranean from the Beginning to the Emergence of the Classical World*, p. 259.

²⁰ A. C. Gunter, 2009.

²¹ I. Calini, sous presse.

Développements et résultats

L'année de contrat post-doctoral a été lourdement impactée par le début de la crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid-19, qui a éclaté pour la première fois deux mois après le début du contrat en janvier 2020. Les conditions de travail dans les mois qui ont suivi ont ainsi souffert de beaucoup de ralentissements, notamment à cause de la fermeture des bibliothèques et des laboratoires de recherche, ainsi que de l'isolement forcé des chercheurs. Bien qu'au ralenti et avec certaines limites, le travail a cependant pu se poursuivre, aussi grâce au soutien de la Direction et de l'administration du LabEx Hastec, qui ont fait preuve de beaucoup de compréhension et de souplesse en acceptant de reporter les délais initialement prévus pour la présentation des résultats.

Les recherches menées dans le cadre de l'année post-doctorale ont permis d'approfondir l'analyse en miroir du poème akkadien d'*Erra* et du récit hésiodique contenu dans le poème des *Travaux et les Jours*. Les aspects développés font l'objet d'un article en cours de préparation, faisant partie de la publication des actes du colloque international *Déluges et autres destructions. Les récits de la fin en Méditerranée orientale ancienne* que j'ai organisé en septembre 2021 à l'EPHE-PSL. Les actes du colloque sont à paraître en 2023, sous ma direction, chez Classiques Garnier (série *Symposia*, collection Kaïnon – Anthropologie religieuse de la pensée ancienne). L'introduction de cette publication, aussi en cours de rédaction, constitue une autre contribution où je condense, d'un côté, les éléments de réflexion méthodologique développés dans le cadre du projet, et de l'autre, les pistes de recherche issues du colloque qui l'a clôturé, appuyant un raisonnement comparatif qui puisse apporter de nouveaux paradigmes de compréhension des sources anciennes et de leurs « interactions ». Je résumerai donc ci-dessous les points principaux de ces deux contributions.

Communication : « L'envers de l'endroit. La destruction comme déchirement de la trame sociale dans le poème d'*Erra* et les *Travaux et les jours* d'Hésiode »

Le récit hésiodique des cinq « âges » de l'humanité — très connu dans le domaine des études sur l'Antiquité classique — est constitué d'environ 90 vers intégrant un discours plus large, qui se développe tout au long du poème des *Travaux et les jours*. Ce dernier est communément compris, dans son ensemble, comme une composition portant un discours de revendication sociale à visée pédagogique, offrant un enseignement centré sur l'opposition complémentaire entre *hybris* et *diké* — démesure et justice. Quant au poème d'*Erra*, il s'agit d'un texte rédigé en cunéiforme akkadien sur cinq tablettes, pour un total d'environ 750-800 lignes. Il se distingue en particulier par la complexité de son articulation narrative, dont la logique reste encore aujourd'hui difficile à comprendre, aussi en raison de l'état fragmentaire des exemplaires à notre disposition. D'après les hypothèses les plus récentes, la composition de ces deux récits pourrait se situer à une époque assez proche, au cours du VII^{ème} siècle av. J.-C.

Après une présentation générale de ces sources et de leurs contenus respectifs, leur analyse croisée s'est développée en premier lieu à partir du constat de la présence de certains motifs narratifs communs, concentrés dans les passages où le thème général de la destruction se décline de manière plus spécifique comme déchirement de la trame sociale. Le but de l'analyse a été celui de mettre en lumière les éléments de convergence et de divergence des récits d'après la logique et les effets d'une telle configuration narrative. Ainsi, j'ai pu montrer que, dans les deux cas, le message véhiculé illustre des effets de distorsion et de relâchement du réseau formé par les liens de solidarité et les équilibres qui font la cohésion et la cohérence d'une société, et qui permettent d'en saisir l'identité sur la base d'une série de valeurs partagées. L'un des exemples principaux est présenté ci-dessous, à partir des passages *Erra*, IIIA, 7-14 et *Travaux et les jours*, 180-194²² :

Poème d'Erra, III A, 7-14:

7. <i>šá ke-e-ni ša-bit abbu-ut-ti a-par-ra-[as napšat-su]</i>	7. J'arrêterai la vie du juste qui agit comme intercesseur.
8. <i>lem-na na-ki-is na-piš-ti a-šak-kan ina r[e]?!-ši-[te]</i>	8. je donnerai la prééminence au méchant qui enlève la vie
9. <i>lib-bi nišim²² ú-šá-an-na-ma a-bu ma-ra ul i-šem-m[e]</i>	9. Je vais confondre le cœur des hommes, ainsi le père n'écouterá pas le fils
10. <i>mārtu ana ummi i-dab-bu-ba ze-ra-a-ti</i>	10. (et) la fille parlera avec haine à la mère.
11. <i>at-ma-ši-na ú-lam-ma-na-ma i-maš-šá-a il-ši-in</i>	11. Je pervertirai leur discours et ils oublieront leur dieu,
12. <i>a-na²² iš-tar-ši-na i-qab-ba-a šil-la-tu rabitu²²</i>	12. contre leur déesse ils prononceront de graves insolences.
13. <i>[hab-b]a-tu a-de-ek-ki-ma a-par-ra-su a-lak-tu</i>	13. Je pousserai le voieur a se soulever et je bloquerai le passage,
14. <i>ina qe-reb āli i-maš-šá-'u bu-še-e a-ḥa-miš</i>	14. à l'intérieur de la ville on se volera les biens réciproquement.

1. Altération des rôles dans l'échelle des valeurs de la société et de la justice
2. Altération des liens familiaux, on brise la relation de confiance et de respect réciproque
3. Altération de la relation de respect envers les divinités
4. Altération des relations d'équilibre et de respect entre hommes, droit de force

Figure 6 - Les altérations sociales dans le poème d'Erra

Dans le passage examiné du poème d'Erra, il a été possible d'identifier quatre « types » d'altérations — selon l'objet sur lequel elles portent et les sujets qui sont impliqués :

1. Altération des rôles dans l'échelle des valeurs de la société et de la justice ;
2. Altération des liens familiaux, où la relation de confiance et de respect mutuel est rompue ;
3. Altération de la relation de respect envers les divinités ;
4. Altération de la relation d'équilibre et de respect entre les hommes, avec le droit de force qui s'impose.

²² Traductions françaises de l'auteur.

Le passage du poème hésiodique présente la même combinaison de motifs, comme illustré ci-dessous :

Hésiode, <i>Les Travaux et les Jours</i> , 180-194:	
180. Ζεὺς δ' ὀλέσει καὶ τοῦτο γένος μερόπων ἀνθρώπων.	180. Mais Zeus anéantira à son tour cette famille d'hommes mortels,
181. εὐτ' ἂν γεινόμενοι πολιοκρόταφοι τελέθωσιν.	181. au moment où ils naîtront avec les tempes blanches.
182. οὐδὲ πατὴρ παιδεσσιν ὁμοίος οὐδέ τι παῖδες,	182. Le père alors ne sera plus semblable à ses fils ni les fils à leur père.
183. οὐδὲ ζείνος ζεινοδόκῳ καὶ ἑταῖρος ἑταίρῳ.	183. l'hôte ne sera plus cher à son hôte, ni l'ami à son ami.
184. οὐδὲ κασίγνητος φίλος ἕσεται, ὡς τὸ πάρος περ.	184. ni le frère à son frère, comme c'était auparavant.
185. αἶψα δὲ γηράσκοντας ἀτιμήσουσι τοκῆας.	185. À leurs parents, sitôt qu'ils vieilliront, ils ne montreront que du mépris ;
186. μέμνονται δ' ἄρα τοὺς γαλεποῖς βάλλοντες ἔπεσσι	186. pour se plaindre d'eux, ils s'exprimeront avec des paroles rudes,
187. στέγλιοι, οὐδὲ θεῶν ὄπιν εἰδότες, οὐδὲ κεν οἵ γε	187. les méchants ne connaîtront même pas la crainte des dieux ;
188. γηράντεσσι τοκεῦσιν ἀπὸ θρεπτήρια δοίεν.	188. et ne voudront pas nourrir les vieillards qui les ont nourris ;
189. χειροδίκαί· ἕτερος δ' ἑτέρου πόλιν ἐξαλαπάξει.	189. (ce seront) des gens dont le droit est celui de la force : l'un pillera la ville de l'autre
190. οὐδὲ τις εὐόρκου χάρις ἕσεται οὐδὲ δικαίου	190. aucune considération ne sera attachée à celui qui est fidèle à son serment, au juste,
191. οὐδ' ἀγαθοῦ, μᾶλλον δὲ κακῶν ῥεκτῆρα καὶ ὕβριν	191. au vertueux, mais plutôt celui qui fait le mal et l'homme de la démesure
192. ἀνέρα τιμήσουσι δίκη δ' ἐν χερσὶ, καὶ αἰδῶς	192. ils tiendront en estime ; la justice sera dans les mains, et la pudeur
193. οὐκ ἔσται, βλάψει δ' ὁ κακὸς τὸν ἀρείονα φῶτα	193. n'existera pas ; le méchant nuira au celui qui est meilleur
194. μῦθοισι σκολιοῖς ἐνέπων ἐπὶ δ' ὄρκον ὁμείται.	194. avec des discours tortueux, et il confirmera ses paroles par un serment.

Figure 7 - Les altérations sociales dans le récit des cinq générations humaines

En même temps, la composition grecque présente un élément supplémentaire parmi les liens qui impliquent des formes de respect réciproque entre les hommes, car elle nomme également les relations entre hôtes et entre amis. De cette manière, elle introduit deux types de relations sociales dont la codification est propre à la culture et à la société grecques.

D'autre part, ces motifs sont combinés entre eux dans une seule séquence unitaire sur le plan narratif. Une telle combinaison, présente dans les deux récits, apporte ainsi davantage de cohésion à leur convergence thématique, qui semble se déployer selon la même logique narrative. Une sélection d'images partagées est ainsi soudée dans des discours qui narrent l'anéantissement de la société humaine par décision de la société divine sous forme de guerre civile où les hommes sont amenés à s'autodétruire.

À un niveau ultérieur de l'analyse, j'ai pu mettre en évidence que la forme de ces discours montre également des points communs, notamment en ce qui concerne la structure temporelle des récits et la temporalité « ouverte » qui les caractérise.

D'un côté, le passage du poème d'Erra présenté ci-dessus est constitué par un discours direct prononcé par le dieu Erra et construit sur une succession de formes verbales à l'inaccompli. Renvoyant à une conception aspectuelle de l'action, elles signifient que les menaces proférées par la divinité sont conçues comme non achevées dans leur déroulement — donc toujours en cours ou encore à venir. Cela

est d'autant plus évident que ces phrases s'alternent, dans un dialogue serré, aux répliques du dieu Ishum. Cherchant à s'opposer aux projets d'Erra, Ishum lui rappelle ce qui a déjà eu lieu dans le passé, si bien que son discours est exprimé par une série de formes verbales à l'accompli, indiquant des actions ponctuelles et désormais achevées.

De l'autre côté, chez Hésiode, la description de la vie à l'époque des hommes de fer alterne entre une condition, exprimée au présent, qui prévoit encore la possibilité pour l'humanité d'accéder à quelques biens, et un avenir, exprimé à futur, marqué par l'abandon divin. Ce deuxième cas de figure en particulier pèse sur les hommes de fer comme une menace qui reste à jamais imminente, et dont le symptôme serait représenté par le fait de naître un jour *πολιοκρόταφοι*, « avec les tempes blanches » (*Travaux*, 181). En même temps, le passage concernant les hommes de fer est précédé par l'histoire des générations humaines d'or, d'argent, de bronze et des héros, exprimée à travers une série de séquences à l'aoriste — qui renvoie sur le plan aspectuel à des actions vues comme ponctuelles et complètes, s'étant déroulées généralement dans le passé. Ainsi, les passages étudiés révèlent une autre double convergence symétrique : en premier lieu, en ce qui concerne leur construction tempo-aspectuelle interne — menaces de destruction au présent/futur. En second lieu, en ce qui concerne le jeu de la dialectique temporelle établie par rapport aux autres séquences de la composition dont ils font partie — événements ayant eu lieu dans un passé désormais révolu.

Par ailleurs, l'ouverture temporelle des séquences au présent/futur implique que ces récits ne connaissent pas de conclusion narrative au sens propre du terme, car ils restent suspendus à quelque chose qui n'est pas accompli...

... et qui dans les deux cas ne le sera pas. En effet, le poème d'*Erra* ne se termine pas sur les « menaces en suspens » proférées par le dieu, qui représentent le *climax* de l'histoire, car Ishum parvient à le faire changer d'avis et à l'apaiser. Dès lors, la conclusion du poème consiste en un discours d'exhortation adressé avec une voix d'autorité par Erra aux dieux, rois, princes, poètes, scribes et savants, appelés à célébrer cette même composition poétique. En présageant, d'un côté, gloire et protection pour ceux qui rempliront cette tâche, et de l'autre côté, des conséquences négatives pour ceux qui ne le feront pas, le poème se fait porteur d'une parole poétique efficace dont le contenu et la forme se reflètent l'un dans l'autre. Quant aux avertissements menaçants introduits dans le récit des hommes de fer, ceux-ci sont en lien étroit avec le développement successif de la composition, où Hésiode revient sur les conséquences des choix et des comportements humains, selon le respect ou non-respect des règles de justice données par les dieux (*Travaux* 279-285).

Ainsi, la forme de l'avertissement/menace qui investit les récits d'une orientation vers le futur fait écho à leur valeur paradigmatique, en tant que discours qui s'adressent aux rois qui administrent la justice et les élites politiques et savantes qui les entourent et qui appuient leur pouvoir. En jouant sur la polarité entre les principes opposés et complémentaires de l'équilibre et de la démesure, on annonce alors un

modèle de conduite pour la société et ceux qui la gouvernent, qui peuvent — et doivent — tirer des leçons efficaces de ces compositions poétiques.

En résumant, les éléments de convergence qui sont apparus au cours de l'analyse se jouent *simultanément* sur quatre niveaux :

- 1) Les contenus/motifs narratifs renvoyant au thème de l'autodestruction sociale ;
- 2) Leur agencement dans une séquence narrative unitaire ;
- 3) La structure temporelle alternée et intégrant des passages sous forme de présages ;
- 4) La fonction pédagogique des compositions dont ces passages font partie.

En revanche, un dernier aspect, concernant les modalités d'énonciation, amène à mettre en avant une différence majeure entre ces compositions. En effet, si, dans le cas des *Travaux*, c'est la voix du narrateur Hésiode qui porte le poème sous une forme fondamentalement narrative et descriptive, en revanche le poème d'*Erra* est construit à 90% par des discours directs, où l'absence de narration est compensée par la voix des personnages. Alliant caractère mimétique, temporalité discontinue et atmosphère bouleversante de l'histoire représentée, la composition akkadienne apparaît alors bien plus proche du genre tragique que de celui de l'épopée, auquel elle a été traditionnellement rattachée.

L'approche comparative

L'exemple présenté ci-dessus montre que l'intérêt de ce type d'analyse et de lecture croisée ne se limite pas à l'identification d'éventuels motifs narratifs communs entre les sources comparées. Certes, le rapprochement de séquences narratives précises, offrant des parallèles ponctuels sur le plan des contenus, reste souvent le point de départ des démarches comparatives. Cependant, afin d'en dépasser les limites et le caractère aléatoire, un élargissement progressif de cette démarche est fondamental. En premier lieu, il est nécessaire de procéder à l'examen de la mise en forme du discours, notamment sur le plan a) temporel, et b) énonciatif. En deuxième lieu, il faut prendre en compte la fonction des passages examinés en les contextualisant au sein de l'œuvre dont ils font partie. Une telle approche évalue les convergences entre les sources de manière multidimensionnelle intégrée, ce qui permet de tester la solidité de leur cohérence.

Au-delà de l'apport d'une telle analyse sur le plan herméneutique, la question se pose également de savoir comment doit-on comprendre ces parallélismes sur le plan historique. Car si compositions grecques et mésopotamiennes ne sont pas les mêmes, dans certains cas elles ne sont pourtant pas assez éloignées ni assez différentes pour qu'on puisse traiter leurs points communs comme des universels culturels. Si on considère la trame d'éléments communs comme indice d'un cadre historique et géographique largement connecté en arrière-plan — avec des réseaux d'échange, des occasions de rencontre et d'interaction à des échelles différentes selon les contextes — il apparaît possible d'inscrire ces œuvres dans un univers culturel

caractérisé par le partage de certains encodages narratifs et discursifs. L'existence d'un tel système de pensée partagé rendrait ainsi possible la production des discours qui permettent les mêmes types de permutations conceptuelles et qui sont réciproquement compréhensibles, tout en répondant aux exigences d'un contexte spécifique. L'une des difficultés dans l'appréhension de cet univers culturel qui fait office de « fond d'écran » partagé vient du fait que certains parallèles ponctuels au niveau des contenus nous « sautent aux yeux », en empêchant la mise au point du référent commun. L'analyse doit alors procéder dans les deux sens : dans un premier temps, en remontant des convergences particulières à l'arrière-plan conceptuel et de production discursive plus général, à travers des élargissements progressifs et par-delà les frontières imposées par la codification conventionnelle de différents « genres » de discours. Dans un deuxième temps, par un renversement du regard, en « redescendant » vers les contextes particuliers, afin d'en resituer les spécificités.

Activités scientifiques en rapport avec le projet de recherche

Janvier 2020 : au début de l'année de contrat post-doctoral avec le LabEx Hastec, j'ai été invitée à intervenir dans le cadre d'un cycle de séminaires en histoire ancienne organisé à l'Université de Lorraine par Mme L. Graslin-Thomé, spécialiste de l'histoire économique du Proche-Orient ancien et des échanges à longue distance au Ier millénaire av. J.-C. J'ai ainsi présenté une communication intitulée « Grèce et Mésopotamie : de l'interaction culturelle au partage des possibilités narratives » pour un public varié, composé d'étudiants de Master et de Doctorat et de chercheurs (2 heures).



Figure 8 - Affiche de la conférence donnée à l'Université de Lorraine, janvier 2020

**Grèce et Mésopotamie :
de l'interaction culturelle au partage
des possibilités narratives**

Ilaria Calini

**EPHE-PSL, Paris – LabEx Hastec
UMR 8210 Anhima**

Figure 9 - Conférence "Grèce et Mésopotamie : de l'interaction culturelle au partage des possibilités narratives"

Septembre 2020 : L'année de post-doctorat a permis des contacts et des échanges enrichissants avec les autres lauréats, qui se sont concrétisés notamment à l'occasion de la 8^{ème} Journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx Hastec en septembre 2020. À cette occasion, que j'ai coorganisée, j'ai aussi pu intervenir avec une communication portant sur l'état d'avancement de mon projet de recherche, intitulée « Lorsqu'une maison dévore l'autre. Motifs et lexiques de l'émiettement social dans le poème d'Erta et dans les Travaux et les jours d'Hésiode ».

haStec Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances

**Compte rendu
de la 8^e journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx
HASTEC
Jeudi 24 septembre 2020**

Journée présidée par
Daniel Odon HUREL, directeur du LabEx HASTEC

Comité d'organisation
**Ilaria CALINI (ANHIMA) Margherita MANTOVANI (IRHT) Marion ROBINAUD (CéSor)
et Sylvain PILON (coordinateur du LabEx HASTEC)**

Les sessions

- 1. PLURALITE DES SOURCES ET EFFETS DE LA TRANSMISSION :
TEXTES, IDEES, TECHNIQUES DE L'ANTIQUITE A L'EPOQUE
MODERNE**
- 2. DYNAMIQUES DE TRANSMISSION DE SAVOIRS EN CONTEXTE
MISSIONNAIRE COLONIAL ET POST-COLONIAL**
- 3. PRESENTATION DES 9 NOUVEAUX CONTRATS RECRUTES EN
2020**

Figure 10 - Affiche de la 8ème Journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx Hastec, septembre 2020

8^{ème} Journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx Hastec

Jeudi 24 septembre 2020

Lorsqu'une maison dévore l'autre.

*Motifs et lexiques de l'émiettement social dans le poème d'Erta
et dans Les travaux et les jours d'Hésiode*

Ilaria Calini

Post-doctorat 2020 LabEx Hastec

UMR 8210 - Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques

haStec

Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances



École Pratique
des Hautes Études

PSL



Figure 11 - Présentation des recherches en cours pour la 8^{ème} journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx Hastec

Janvier 2021 : À l'occasion des Assises de la recherche de la Galerie Colbert (INHA, Paris), rencontres visant les échanges transversaux entre chercheurs travaillant dans ce cadre, j'ai pu participer à l'Atelier thématique 7, *Destructions, traumas, mémoires*, avec une communication intitulée « Destructions en miroir : comparer la désagrégation sociale dans les récits mythiques de la Mésopotamie et de la Grèce ancienne ».

**Programme des Premières Assises de la recherche de la Galerie
Colbert
13 janvier 2021**

Les Assises de la recherche ont pour objectif de permettre une meilleure connaissance des projets portés par les chercheurs de la galerie Colbert et de créer des convergences d'intérêts, de curiosités et d'intuitions.

Ces rencontres réuniront les équipes des unités de recherche présentes dans la galerie Colbert pour des ateliers de réflexion. Ces ateliers, réunissant les chercheurs autour d'axes définis collégialement, se feront sur le principe de discussions informelles à partir de présentations très synthétiques (6 présentations max. de 10 minutes pour des séances de 2 heures).

En raison de la situation sanitaire ces Assises se dérouleront entièrement à distance (mot d'accueil sur la chaîne Youtube de l'INHA puis ateliers sur Zoom).

Mot d'accueil – 14h00-14h15

Éric de Chasse, directeur de l'INHA

<https://youtu.be/GNlgWlp6I18>

Ateliers thématiques – 14h15-16h15

Atelier 7 : Destructions, traumatismes, mémoires

<https://us02web.zoom.us/j/89817102722?pwd=dXlBSVVFYWJQbnN6Nm0SEREKzJMZz09>

ID de réunion : 898 1710 2722

Code secret : 749214

Médiation : Annette Becker (Université Paris Nanterre)

Ilaria Calini (LabEx Hastec, EPHE, UMR 8210 AnHiMA) : Destructions en miroir, comparer la désagrégation sociale dans les récits mythiques de la Mésopotamie et de la Grèce ancienne

Sabine Frommel (directrice d'études, EPHE, HISTARA) et Mathieu Lours (EPHE, HISTARA) : Synagogue, église, mosquée : connections et conversions

Alessia Bauer (directrice d'études, EPHE, HISTARA) et Rachel Lauthel-Mourier (maîtresse de conférences, EPHE, HISTARA) : Cartographie du voyage : apports matériels et immatériels

Anne-Violaine Houcke (maîtresse de conférences, Université Paris Nanterre, HAR) : Temps réinventé : cinéma, antiquités, archéologie

Soko Phay (professeure, Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis, EA 4010 AIAC) : Les veilleurs de fantômes. Art et post-réfugié

Figure 12 - Programme des ateliers thématiques des Assises de la recherche de la Galerie Colbert, janvier 2021

Septembre 2021 : L'un des objectifs principaux de mon année postdoctorale était celui d'aboutir à une journée de colloque pensée comme une rencontre transversale et internationale, afin de concrétiser la perspective comparatiste et interdisciplinaire du projet. La période de post-doctorat ayant pu bénéficier d'un prolongement et d'un délai supplémentaire pour une partie de l'année 2021, en raison de la situation d'urgence sanitaire qui a aussi touché le domaine de la recherche, mon projet a pu être clôturé comme prévu par un congrès international intitulé « Déluges et autres destructions. Les récits de la fin dans la Méditerranée orientale ancienne / Floods and Other Destructions. Stories about the End in the Ancient Eastern Mediterranean ».

L'affiche présente les logos des partenaires : haStec (Laboratoire d'Excellence Histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances), École Pratique des Hautes Études (PSL), ANHiMA, et digitorient.com. Au centre, une reproduction de la peinture 'The Deluge' de J.M.W. Turner (1805) illustre une scène de catastrophe. Le titre du colloque est écrit en français et en anglais, avec la date et le lieu : Paris, 20-21 septembre 2021 - INHA, Salle Vasari.

Figure 13 - Affiche du colloque international "Déluges et autres destructions. Les récits de la fin en Méditerranée orientale ancienne, septembre 2021

Le colloque a eu lieu en format hybride le 20 et 21 septembre 2021 dans les locaux de l'INHA à Paris. Cette rencontre a porté sur la mise en récit des moments de crise, destruction et désagrégation sociale au sein de différentes civilisations du pourtour de la Méditerranée orientale ancienne (II^{ème}-I^{er} millénaire av. J.-C.). Conçue dans une perspective comparatiste et interdisciplinaire, elle se proposait d'étudier des modes de production et des modèles narratifs issus de la Grèce ancienne et de la Mésopotamie, mais aussi du Levant, de l'Anatolie et de l'ancien Israël.

En Mésopotamie ancienne, de nombreux récits mythiques concernent des catastrophes qui, d'un côté, détruisent la société humaine et, de l'autre, remettent en question ses relations au divin et à la religion. Parmi les motifs évoqués figure souvent celui du déluge, devenu l'emblème de l'événement catastrophique par excellence. Parmi les antécédents mésopotamiens du célèbre récit biblique, le premier à avoir été révélé au public occidental est celui faisant partie de l'épopée de Gilgamesh, roi de la ville d'Uruk entré dans la légende. Mais ce thème fondamental et fondateur traverse en réalité toute l'histoire de la production littéraire mésopotamienne, ayant été constamment repris et réélabore au cours des siècles et des millénaires à travers différentes compositions narratives.

Les chercheurs participants au colloque ont été invités à examiner tout d'abord les éléments linguistiques et conceptuels mobilisés afin de décrire ce qui détruit – mais aussi, en contre-jour, ce qui fonde – l'identité d'une société et de ses institutions, ainsi que sa manière de se mettre en relation avec le divin et la sphère religieuse. La perspective de travail du colloque s'inscrivait donc, d'un côté, dans le sillage d'un comparatisme contrastif, visant la mise en valeur des spécificités propres à chaque culture. D'autre part, elle ambitionnait également la construction d'un comparatisme historiquement contextualisé. En effet, si dans le domaine de la culture matérielle l'existence de réseaux de communication et d'échange à longue distance a été désormais bien montrée pour la Méditerranée orientale – du moins depuis l'époque du Bronze récent –, les similarités qui marquent certains des récits issus de civilisations et sociétés pourtant distinctes amènent non seulement à constater la présence d'une série de parallélismes, mais aussi à s'interroger sur les dynamiques de « migration des savoirs », de réception et d'adaptation des patrimoines narratifs. Une telle approche comparative se fonde alors sur l'idée que la proximité géographique et le partage, dans la longue durée, d'un environnement méditerranéen au fort « pouvoir relationnel », aient pu amener, dans des circonstances et des contextes précis, à une convergence entre systèmes de pensée. L'objectif n'était donc pas seulement celui de présenter une série de choix narratifs juxtaposés, afin d'en relever les points communs et les discordances. Lorsque cela était cohérent sur le plan historique, il a été aussi et surtout question de dépasser une telle juxtaposition de cultures pour discuter du lien entre agencement de situations narratives similaires et horizon culturel commun.

Ce projet a été l'occasion de promouvoir la mise en réseau des chercheurs à un double niveau. D'un côté, il a permis la réalisation d'une collaboration scientifique entre les membres de deux Unités de recherches partenaires du LabEx Hastec : l'UMR 8210 – ANHIMA : « Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques » et l'UMR 7192 – PROCLAC : « Proche-Orient – Caucase : langues, archéologie, cultures ». De l'autre côté, il a également mis en œuvre une synergie de plus large portée, en ouvrant l'initiative en-dehors du LabEx Hastec et en l'étendant à des chercheurs basés aussi bien en France qu'à l'étranger, notamment en Italie (Université de Rome), Angleterre (Université d'Oxford et de Cambridge) et aux États-Unis (Université de Princeton).

Participants d'institutions françaises :

- Gabriella Pironti (EPHE-PSL, UMR 8210 – ANHIMA)
- François De Polignac (EPHE-PSL, UMR 8210 - ANHIMA)
- Maria-Grazia Masetti-Rouault (EPHE-PSL, UMR 8167 - Orient & Méditerranée)
- Robert Hawley (EPHE-PSL, UMR 8167 - Orient & Méditerranée)
- Lionel Marti (CNRS, UMR 7192 - PROCLAC)
- Martina Weingärtner (Collège de France, UMR 7192 - PROCLAC)
- Stéphanie Anthonioz (CNRS, UMR 8167 - Orient & Méditerranée)
- Jérôme Pace (EPHE-PSL, UMR 8210 – ANHIMA)

Participants d'institutions étrangères :

- Johannes Haubold (Princeton University), que j'avais pu rencontrer en 2017 à l'occasion d'une série d'interventions données dans le cadre des séminaires de M. G. Masetti-Rouault et F. De Polignac à l'EPHE
- Lorenzo Verderame, assyriologue de l'Université de Rome La Sapienza
- Bernardo Ballesteros Petrella (Corpus Christi College, Oxford)
- Renaud Gagné, doyen de la *Faculty of Classics* de l'Université de Cambridge (Pembroke College)

Octobre 2021 : participation, en collaboration avec M. G. Masetti-Rouault (EPHE-PSL) au 2^{ème} colloque franco-tchèque organisé à Paris par l'Université de Bohême occidentale de Pilsen



Figure 14 - Affiche du 2ème colloque franco-tchèque de Paris, octobre 2021

Résumé des communications en lien avec le projet de recherche

Janvier 2020	Grèce et Mésopotamie : de l'interaction culturelle au partage des possibilités narratives	Séminaire d'Histoire ancienne de Mme L. Graslin-Thomé (Université de Lorraine)
Septembre 2020	Lorsqu'une maison dévore l'autre. Motifs et lexiques de l'émiettement social dans le poème d'Erra et dans les <i>Travaux et les jours</i> d'Hésiode	8 ^{ème} Journée d'études des jeunes chercheurs du LabEx Hastec (EPHE-PSL, Paris).
Janvier 2021	Destructions en miroir : comparer la désagrégation sociale dans les récits mythiques de la Mésopotamie et de la Grèce ancienne	Assises de la recherche de la Galerie Colbert (INHA, Paris).
Septembre 2021	L'envers de l'endroit. La destruction comme déchirement de la trame sociale dans le poème d'Erra et les <i>Travaux et les jours</i> d'Hésiode	Colloque international "Déluges et autres destructions. Les récits de la fin en Méditerranée orientale ancienne" (INHA, Paris)
Octobre 2021	What do you expect from your country? From the Sumerian King List to the Last Words of Assyrian Governors, before the End – avec M. G. Masetti-Rouault	2 ^{ème} colloque franco-tchèque "Le château de mon père – My Home, my Castle" (Centre tchèque, Paris)

Publications en lien avec le projet de recherche

En préparation (2023) : I. Calini (éd.), *Déluges et autres destructions. Les récits de la fin en Méditerranée orientale ancienne. Actes du colloque international de Paris, 20-21 septembre 2021 / Floods and Other Destructions. Stories about the End in the Ancient Eastern Mediterranean. Proceedings of the International Congress Held in Paris, 20th-21st September 2021*, Paris, Classiques Garnier (Kaïnon – Anthropologie religieuse de la pensée ancienne).

En préparation (2023) : « L'envers de l'endroit. La destruction comme déchirement de la trame sociale dans le poème d'Erra et les *Travaux et les jours* d'Hésiode », in I. Calini (éd.), *Déluges et autres destructions. Les récits de la fin en Méditerranée orientale ancienne. Actes du colloque international de Paris, 20-21 septembre 2021 / Floods and Other Destructions. Stories about the End in the Ancient Eastern Mediterranean. Proceedings of the International*

Congress Held in Paris, 20th-21st September 2021, Paris, Classiques Garnier (Kainon – Anthropologie religieuse de la pensée ancienne).

Sous presse (2023) : « Selon l'ordre du temps : « âges d'or », colères divines et devenir historique dans les récits grecs et mésopotamiens », in D. Chatzivasiliou et A. Robu (éds.), *La frontière absente ...*, Paris, Bibliothèque de l'École de Hautes Études, Sciences religieuses.

Sous presse (2023) : « What Do You Expect From Your Country? From the Sumerian King List to the Last Words of Assyrian Governors, Before the End » (avec M. G. Masetti-Rouault), in P. Charvat (éd.), *Proceedings of the 2nd French-Czech Conference "Le château de mon père – My Home, my Castle"*, Paris, 4th-5th October 2021, Münster, Zaphon.

2021 : compte-rendu de E. Capet *et al.* (éds.), *Reconstruire les villes: modes, motifs et récits*. Turnhout, Brepols, 2019 (*Semitica et classica*, Supplementa 1). In *Bryn Mawr Classical Review* (BMCR). [<https://bmcr.brynmawr.edu/2021/2021.11.46/>].

Publications en lien avec la question des interactions culturelles dans le domaine de l'archéologie et de la culture matérielle

Sous presse (2023) : "Ceramic Finds of the Hellenistic-Seleucid Era from Qasr Shemamok (2012 Campaign, Area A-Est)", *EMMS 2*.

Sous presse (2023) : « Le matériel céramique », in O. Rouault *et al.*, « Rapport Préliminaire de la quatrième Mission archéologique française à Qasr Shemamok (QS04), Région Autonome du Kurdistan d'Irak, 6 avril-23 mai 2014 », *EMMS 2*.

Sous presse (2023) : « Le matériel céramique », in O. Rouault *et al.*, « Rapport Préliminaire de la troisième Mission archéologique française à Qasr Shemamok (QS03), Région Autonome du Kurdistan d'Irak, 6 avril-21 mai 2013 », *EMMS 2*.

2020 : compte-rendu de L. Niesiolowski-Spanò, M. Węcowski (éds.), *Change, continuity, and connectivity: north-eastern Mediterranean at the turn of the Bronze Age and in the early Iron Age. Philippika: Marburger altertumskundliche Abhandlungen*, 118. Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2018. In *Bryn Mawr Classical Review* (BMCR). [<https://bmcr.brynmawr.edu/2020/2020.07.39/>].

Enseignement et encadrement pédagogique

Au cours de l'année de contrat post-doctoral, parallèlement à l'activité de recherche j'ai pu mener de manière régulière une activité d'enseignement et d'encadrement pédagogique d'étudiants en L3 et M1 pour l'Ufr d'Histoire de Sorbonne Université. Dans le cadre d'un parcours d'études en Histoire et de plusieurs parcours de doubles-licences, j'ai été chargée des TD en Histoire des religions de l'Antiquité (cours hebdomadaires de 2h pour deux groupes étudiants, 48h/semestre, 96h/année, 65 étudiants au total).

Les cours ont porté sur « Écritures, textes, archéologie et histoire des idées religieuses au Proche-Orient ancien : Sumer, Mésopotamie, Syrie du nord » au premier semestre et sur « Les grandes pièces de la littérature akkadienne » au second semestre. Les contenus spécifiques comprennent en particulier :

- une introduction générale à l'histoire de la Mésopotamie, Proche-Orient ancien et de la Méditerranée orientale ancienne ;
- l'invention de l'écriture, le développement et diffusion des écritures cunéiformes et des systèmes alphabétiques ;
- langues sémitiques anciennes : initiation à l'akkadien (grammaire et syntaxe) ; ougaritique, phénicien et araméen (histoire et notions de base) ;
- initiation au sumérien (grammaire et syntaxe) ;
- histoire politique et religieuse de la Mésopotamie ancienne, sites archéologiques ;
- histoire de la production littéraire mésopotamienne ;
- lecture et analyse de poèmes mythologiques et textes littéraires akkadiens et sumériens ;
- comparaisons avec textes bibliques et compositions poétiques de la Grèce ancienne.

Ces modules d'enseignement ont également prévu plusieurs tâches d'encadrement méthodologique et de suivi pédagogique des étudiants, en particulier : la préparation pour des exposés oraux, la rédaction de compositions écrites sous forme de commentaires d'œuvres et de comptes-rendus de lecture, l'organisation de DST et des partiels oraux et écrits de fin semestre, la correction des épreuves.

J'ai également participé à l'encadrement pédagogique d'un diplôme de Master Recherche à l'Université d'Angers, UFR de Lettres, Langues et Sciences Humaines (2020) en tant que membre externe du jury.

Annexe 1 — Bibliographie sélective

- ARUZ J., GRAFF S. B., RAKIC Y., 2013 (dir.) : *Cultures in Contact : From Mesopotamia to the Mediterranean in the Second Millennium B.C.*, New York, The Metropolitan Museum of Art.
- BACHVAROVA M., 2016 : *From Hittite to Homer: The Anatolian Background of Ancient Greek Epic*, Cambridge, Cambridge University Press.
- BAILKEY N. M., 1950 : « A Babylonian Philosopher of History », *Osiris*, 9, p. 106-130.
- BARTHES R., 1981 : *L'analyse structurale du récit*, Paris, Seuil.
- BEAUJARD P., BERGER L. et NOREL P., 2009 (dir.) : *Histoire globale, mondialisations et capitalisme*, Paris, La Découverte.
- BODI D., 1991 : *The Book of Ezekiel and the Poem of Erra*, Freiburg-Göttingen, Universitätsverlag Freiburg Schweiz/Vandenhoeck & Ruprecht, (Orbis Biblicus et Orientalis, 104).
- BORNET P. ET AL. (dir.), 2012 : *La fin du monde. Analyses plurielles d'un phénomène religieux, scientifique et culturel*, Genève, Labor et Fides.
- BROODBANK C., 2015 : *Il Mediterraneo. Dalla preistoria alla nascita del mondo classico*, trad. it. D. Cianfriglia, C. Veltri, Torino, Einaudi [2013].
- BURKERT W., 1992 : *The Orientalizing Revolution: Near Eastern Influence on Greek Culture in the Early Archaic Age*, Cambridge (Ma.), Harvard University Press.
- BUXTON R., 1996 : *La Grèce de l'imaginaire. Les contextes de la mythologie*, trad. fr. M. Wechsler-Bruderlein, Paris, La Découverte [1994].
- CAGNI L., 1969 : *L'Épopée di Erra*, Roma, Università di Roma, Istituto di Studi del Vicino Oriente (coll. Studi semitici, 34).
- CALAME C., 2000 : *Le récit en Grèce ancienne*, Paris, Belin.
- 2006 : *Pratiques poétiques de la mémoire : représentations de l'espace-temps en Grèce ancienne*, Paris, La Découverte.
- 2012 : « Comparatisme en histoire anthropologique des religions et regard transversal : le triangle comparatif », in C. Calame et B. Lincoln (dir.), *Comparer en histoire des religions antiques*, Liège, Presses universitaires de Liège.
- 2015 : *Qu'est-ce que la mythologie grecque?*, Paris, Gallimard.
- CALAME C., ELLINGER P. (dir.), 2016 : *Du récit au rituel par la forme esthétique. Poèmes, images et pragmatique culturelle en Grèce ancienne*, Paris, Les Belles Lettres.
- CALINI I., sous presse: "Ceramic Finds of the Hellenistic-Seleucid Era from Qasr Shemamok (2012 Campaign, Area A-Est)", *Études mésopotamiennes/Mesopotamian Studies (=EMMS) 2*.
- CLEMENTE P. et GROTTANELLI C. (dir.), 2007 : *Comparativa/mente*, Firenze, Seid.
- CLINE E. H., 2014: *1177 B.C.: The Year Civilization Collapsed*, Princeton, Princeton University Press.
- CHEN Y. S., 2013 : *The Primeval Flood Catastrophe : Origins and Early Development in Mesopotamian Traditions*, Oxford, Oxford University Press.
- COLEMAN J. E., WALZ C.A., 1997 : *Greeks and Barbarians : Essays on the Interactions Between Greeks and Non- Greeks in Antiquity and the Consequences for Eurocentrism*, Bethesda (Md.), CDL.
- DALLEY S., 1998 (dir.) : *The Legacy of Mesopotamia*, New York, Oxford University Press.
- DE JONG I. J. F., 2014 : *Narratology and Classics : A Practical Guide*, Oxford, Oxford University Press.
- DE JONG I. J. F. ET AL. (dir.), 2004 : *Narrators, Narratees, and Narratives in Ancient Greek Literature : Studies in Ancient Greek Narrative, Vol. 1*, Leiden, Brill.
- DETIENNE M., 2002 : « L'art de construire des comparables. Entre historiens et anthropologues », *Critique internationale*, 14, p. 68-78.
- 2006 : *Les Maîtres de Vérité dans la Grèce archaïque*, Paris, Librairie Générale Française.
- 2009 : *Comparer l'incomparable. Oser expérimenter et construire*, Paris, Seuil [2000].
- DUISTERMAAT K. ET AL. (dir.), 2011 : *Intercultural Contacts in the Ancient Mediterranean : Proceedings of the International Conference at the Netherlands-Flemish Institute in Cairo, 25th to 29th October 2008*, Leuven, Peeters (coll. Orientalia Lovaniensia Analecta, 202).
- DUMAS-REUNGOAT C., 2007 : *La fin du monde. Enquête sur l'origine du mythe*, Paris, Belles Lettres.

- FRANKE S., 2014: “Der Zorn Marduks, Erras und Sanheribs. Zu Datierung und Funktion von “Erra und Išum””. In H. Neumann et al., eds.: *Krieg und Frieden im Alten Vorderasien. 52^e Rencontre Assyriologique Internationale/ International Congress of Assyriology and Near Eastern Archaeology, Münster, 17-21 July 2006*. Alter Orient und Altes Testament 401. Münster. Pp. 315-327.
- GELLER M., 2014 (dir.) : *Melammu. The Ancient World in an Age of Globalization : Proceedings of the Sixth Symposium of the Melammu Project, held in Sophia, Bulgaria, September 1–3, 2008*, Edition Open Access (coll. Max Planck Research Library for the History and Development of Knowledge, Proceedings 7).
- GENETTE G., 1966 : « Frontières du récit », *Communications*, 8, 1, p. 152-163.
— 2007 : *Discours du récit*, Paris, Seuil (coll. Essais) [1972 ; 1983].
- GEORGE A. 2003 : *The Babylonian Gilgamesh Epic : Introduction, Critical Edition and Cuneiform Texts, Vol. I and II*, Oxford, Oxford University Press.
— 2013 : « The Poem of Erra and Ishum: A Babylonian Poet’s View of War », in H. Kennedy (dir.), *Warfare and Poetry in the Middle East*, London, I.B. Tauris, p. 39-71.
- GLASSNER J.-J., 2019 : *Le devin historien en Mésopotamie*, Leiden-Boston, Brill.
- GOLDSCHMIDT V., 1950 : « Théologia », *Revue des Etudes Grecques*, 63, p. 20-42.
- GOODY J., 1979 : *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, trad. fr. J. Bazin, A. Bensa, Paris, Editions de Minuit.
— 1986 : *La logique de l’écriture : aux origines des sociétés humaines*, Paris, Armand Colin.
- GRUEN E. S., 2011 : *Cultural Identity in the Ancient Mediterranean*, Los Angeles, Getty Research Institute.
- GUNTER A.C., 2009 : *Greek Art and the Orient*, Cambridge, Cambridge University Press.
- HAUBOLD J. H., 2002: “Greek Epic: A Near Eastern Genre?”, *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 49, p. 1-19.
— 2013 : *Greece and Mesopotamia : Dialogues in Literature*, Cambridge, Cambridge University Press.
- JACOB C. (dir.), 2007 : *Lieux de savoir, tome I. Espaces et communautés*, Paris, A. Michel (coll. Lieux de savoir).
— 2010 (dir.) : *Lieux de savoir, tome II. Les mains de l’intellect*, Paris, A. Michel (coll. Lieux de savoir).
- KIRK G. S., 1973 : *Myth. Its Meaning and Functions in Ancient and Other Cultures*, Cambridge, Cambridge University Press.
- KOWALZIG B., 2007 : *Singing for the Gods. Performances in Myth and Ritual in Archaic and Classical Greece*, Oxford, Oxford University Press.
- KUHRT A., 2002 : « Greek Contact with the Levant and Mesopotamia in the First Half of the First Millennium BC : A View from the East », in G. Tsetskhladze, A. Snodgrass (dir.), *Greek Settlements in the Eastern Mediterranean and the Black Sea*, Oxford, Archaeopress, p. 17-25.
- KUPPER J.-R., 1957 : *Les Nomades de Mésopotamie au temps des rois de Mari*, Liège, Presses universitaires de Liège.
— 1962 : « The Fifth Tablet of the Era Epic », *Iraq*, 24, 2, p. 119-125.
— 2013 : *Babylonian Creation Myths*, Winona Lake, Eisenbrauns.
- LAMBERT W.G., MILLARD A.R., 1969 : *Athrahasis. The Babylonian Story of the Flood*, Oxford, Clarendon Press.
- LECLERC M.-C., 1993 : « Le mythe des races. Une fiction aux sentiers qui bifurquent », *Kernos [En ligne]*, 6, p. 207-224.
- LOPEZ-RUIZ C., 2010: *When the Gods Were Born. Greek Cosmogonies and the Near East*, Cambridge-London, Harvard University Press.
- MACHINIST P., SASSON J.M., 1984 : « Rest and Violence in the Poem of Erra », *Journal of the American Oriental Society*, 103, 1, p. 221-226.
- MALKIN I., 2005 (dir.) : *Mediterranean Paradigms and Classical Antiquity*, New York, Routledge.
— 2011 : *A Small Greek World : Networks in the Ancient Mediterranean*, Oxford, Oxford University

Press.

MASETTI-ROUAULT M.G., 2009a : « Du bon usage de la mythologie mésopotamienne », in X. Faivre, B. Lion, C. Michel (dir.), *Et il y eut un esprit dans l'Homme : Jean Bottéro et la Mésopotamie*, Paris, De Boccard (coll. Travaux de la Maison René-Ginouvès, 6), p. 19-29.

— 2009b : « Les sentiments des dieux pour les hommes. Théologie et mythologie dans la littérature mésopotamienne », in S.H. Aufrère, M. Mazoyer (dir.), *Clémence et châtement*, Paris, L'Harmattan (coll. Cahiers de KUBABA), p. 315-323.

— 2010 : « Religions du monde syro-mésopotamien, 1, La mythologie mésopotamienne de l'âge du Fer : le poème d'Erra et Išum ». *Annuaire de l'École Pratique des Hautes Etudes (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 117 (2008-2009), pp. 125-127.

METCALF C., 2015 : *The Gods Rich in Praise*, Oxford, Oxford University Press.

MICHALOWSKI P., 1989 : *The Lamentation over the Destruction of Sumer and Ur*, Winona Lake, Eisenbrauns (coll. Mesopotamian Civilizations, 1).

— 1990 : « Presence at the Creation », in T. Abusch et al. (dir.), *Lingering over Words. Studies in Ancient Near Eastern Literature in Honor of William L. Moran*, Atlanta, Scholars Press, p. 381-396.

— 1992 : « Orality and Literacy and Early Mesopotamian Literature », in M.E. Vogelzang, H.L.J. Vanstiphout (dir.), *Mesopotamian Epic Literature : Oral or Aural?*, Lewiston, Edwin Mellen, p. 227-245.

— 2012 : « Literacy, Schooling, and the Transmission of Knowledge in Early Mesopotamian Culture », in W.S. van Egmond, W.H. van Soldt (dir.), *Theory and Practice of Knowledge Transfer. Studies in School Education in the Ancient Near East and Beyond*, Leiden, NINO, p. 39-57.

MONTANARI F., RENGAKOS A., TSAGALIS C. (DIR.), 2009 : *Brill's Companion to Hesiod*, Leiden/Boston, Brill.

PIRONTI G., 2009a : « "Ce muthos n'est pas de moi, je le tiens de ma mère". Cosmogonies grecques et savoir partagé », in J.-P. Aygon et al. (dir.), *La mythologie de l'Antiquité à la modernité. Appropriation – Adaptation – Détournement*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

— 2009b : « Dans l'entourage de Thémis : les Moires et les "normes" panthéoniques », *Kernos* supplément 21, p. 13-27.

RAWI F.N.H. AL, BLACK J.A., 1989 : « The Second Tablet of "Išum and Erra", » *Iraq*, 51, p. 111-122.

REINER E., 1958 : « More Fragments of the Epic of Era : A Review Article », *Journal of Near Eastern Studies*, 17, 1, p. 41-48.

— 1960 : « Plague Amulets and House Blessings », *Journal of Near Eastern Studies*, 19, 2, p. 148-155.

— 1961 : « The Etiological Myth of the "Seven Sages", » *Orientalia NOVA SERIES*, 30, 1, p. 1-11.

RENN J. (dir.), 2012 : *The Globalization of Knowledge in History*, Berlin, Epubli.

ROBSON E., 2011 : « The Production and Dissemination of Scholarly Knowledge », in K. Radner, E. Robson (dir.), *The Oxford Handbook of Cuneiform Culture*, New York, Oxford University Press, p. 557-576.

ROSEN S., 1979 : « Plato's Myth of the Reversed Cosmos », *The Review of Metaphysics*, 33, 1, p. 59-85.

SABBATUCCI D., 1978 : *Il mito, il rito e la storia*, Roma, Bulzoni.

SCULLY S., 2015 : *Hesiod's Theogony : From Near Eastern Creation Myths to Paradise Lost*, Oxford, Oxford University Press.

SNELL D. (dir.), 2005 : *A Companion to the Ancient Near East*, Oxford, Blackwell (coll. Blackwell Companions to the Ancient World).

VAN NOORDEN H., 2015 : *Playing Hesiod. The 'Myth of Races' in Classical Antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press (coll. Cambridge Classical Studies).

VERNANT J.-P., 1959 : « Aspects mythiques de la mémoire », *Journal de psychologie*, p. 1-29.

— 1960 : « Le mythe hésiodique des races. Essai d'analyse structurale », *Revue de l'histoire des religions*,

157, 1, p. 21-54.

— 1990 : *Mythe et religion en Grèce ancienne*, Paris, Seuil.

— 2007 : *Œuvres. Religions, rationalités, politique. Volumes I et II*, Paris, Seuil (coll. Opus Seuil).

VIDAL-NAQUET P., 1960 : « Temps des dieux et temps des hommes. Essai sur quelques aspects de l'expérience temporelle chez les Grecs », *Revue de l'histoire des religions*, 157, 1, p. 55-80.

— 1981 : *Le chasseur noir. Formes de pensée et formes de société dans le monde grec*, Paris, François Maspero.

VOGELZANG M.E., VANSTIPHOUT H.L.J. (dir.), 1992 : *Mesopotamian Epic Literature : Oral or Aural?*, Lewiston, Edwin Mellen.

WEST M.L., 2003 : *The East Face of Helicon : West Asiatic Elements in Early Poetry and Myth*, Oxford, Clarendon Press.

— 1978 (dir.) : *Works and Days*, Oxford, Clarendon Press.

WISNOM S., 2020 : *Weapons of Words*, Leiden, Brill.

ZIEMANN M., 2020 : « The Politics of Beginnings: Hesiod and the Assyrian Ideological Appropriation of Enuma Eliš », *Archiv für Religionsgeschichte* 21/22, 1, p. 343-368.

haStec

Laboratoire d'Excellence
Histoire et anthropologie
des savoirs, des techniques
et des croyances



École Pratique
des Hautes Études

PSL 



ANHIMA



J. M. W. Turner, *The Deluge*, 1805 (The Tate Gallery, London)

Déluges et autres destructions.

Les récits de la fin en Méditerranée orientale ancienne

/

*Floods and Other Destructions. Stories about the End in
the Ancient Eastern Mediterranean*

Paris, 20-21 septembre 2021 – INHA, Salle Vasari

Programme

Lundi 20 septembre, INHA, Salle Vasari

14h00 Ouverture: Ilaria Calini (LabEx Hastec, EPHE-PSL, UMR 8210 - AnHIMA), Silvia D'Intino (UMR 8210 - AnHIMA), Lionel Marti (UMR 7192 – PROCLAC)

14h30 Première session : Lieux et espaces à détruire / Places and Spaces to be destroyed

Chair : Gabriella Pironti (EPHE-PSL, UMR 8210 – AnHIMA)

14h30 Lorenzo Verderame (Università La Sapienza, Rome)

La destruction d'une ville mésopotamienne

Dans cette communication j'analyse la destruction des villes mésopotamiennes comme elle est décrite dans les lamentations sumériennes.

Dans la pensée sumérienne la ville occupe une place centrale, car elle est à la fois le centre politique, religieux et économique. C'est là que l'homme vit et développe une grande partie de ses activités. La ville précède les hommes : créée au début des temps par le dieu qui y établit son habitation (temple), la ville est un espace soustrait au chaos. Délimitée par les murailles, la ville est un lieu harmonieux qui fonctionne grâce à la présence du dieu.

Quand le conseil divin décide la destruction d'une ville, celle-ci commence par l'abandon de la ville et du temple par le dieu poliade. Sans protection, la ville est ainsi à la merci du chaos et des attaques. Au niveau cosmique, la ville est frappée par l'arme divine par excellence, celle qui a détruit la première humanité, le déluge, à laquelle s'ajoutent des tempêtes de sable et de feu. Au niveau humain, la destruction est portée par des gens « barbares », avec des traits et des attitudes animaliers et démoniaques.

Comme la présence divine réalise et maintient toutes les caractéristiques qui distinguent la société urbaine mésopotamienne des barbares (montagnards et nomades), ainsi l'absence du dieu fait disparaître ces caractéristiques. En particulier, les lamentations décrivent la dissolution sociale et matérielle. Les liens familiaux et sociaux se dissolvent : le voisin ne reconnaît pas son voisin, la mère chasse la fille, le père le fils et vice-versa, en allant jusqu'au cannibalisme. La matière brute, dont la potentialité (ME) a été réalisée par les artisans en la transformant en objets qui distinguent l'homme *faber* urbain mésopotamien du barbare non-constructeur, retourne à ses origines.

15h00 Martina Weingärtner (Collège de France, UMR 7192 – PROCLAC)

Les déluges bibliques dans leur contexte proche-oriental

La question des origines préoccupe la plupart des religions et cultures qui connaissent des récits sur l'origine du monde. Alors que la question de sa fin se pose différemment. Les récits du Déluge comptent parmi les plus répandus dans le patrimoine religieux de l'humanité. Ce sont des mythes, ou plutôt anti-mythes qui mettent en scène la disparition d'un monde. Les expériences menaçant par l'élément eau se trouvaient probablement à l'arrière-fond des récits du Proche Orient du déluge (par exemple l'épopée d'Atra-hasis ; l'épopée de Gilgamesh) lesquels ont à leur tour inspiré la tradition biblique. Ils ont des motifs communs et de grands parallèles dans la structure. Cependant, il existe également des variantes importantes entre les récits proche-orientaux et bibliques, motivés par exemple par une perspective monothéiste. La conférence pose les questions suivantes : Qu'est-ce qui relie et différencie les récits bibliques du déluge de ceux du monde mésopotamien ? Quelle est la signification des deux versions bibliques et quelle réalité ce mythe raconte-t-il ?

15h30 Renaud Gagné (Pembroke College, Cambridge)

Rituels et rupture : les cités détruites chez Pausanias

Noms, lieux et temps sont la matière première des mises en récit de la destruction en Grèce. Alors que le groupe des *Tracés de fondation* s'était donné pour but de réfléchir aux variables de la fabrique du territoire par le biais du comparatisme, notre rencontre s'attaque à l'envers de la médaille. Qu'est-ce que détruire un lieu ? Comment décliner les différentes façons de concevoir la rupture d'une destruction ? Quel rapport avec les modalités de la fondation ? Quel modèle de temporalité, quelle finalité ? En prenant le rite comme fil conducteur, je me propose d'aborder cette problématique par le biais d'un seul auteur, Pausanias, en regardant de plus près comment cet auteur écrit la destruction des villes dans sa *Périégèse*. Je me limiterai à quatre cités du Péloponnèse : Mégalopolis, Héliké, Sicyone, et Corinthe.

16h00 – pause / coffee-break

16h30 Deuxième session : Destructures & reconstructions / Destroying & Rebuilding

Chair: Ilaria Calini (LabEx Hastec, EPHE-PSL, UMR 8210 - AnHIMA)

16h30 Jérôme Pace (EPHE-PSL, UMR 8210 - AnHIMA)

Deluge and Royal Ideology: On the Edge of Imagination. An Alternative Reading of Asag's Death

The Flood motif is, in the ancient Near Eastern tradition, ambivalent: both destructive and purifying, it's that moment which annihilates the world but regenerates it as well. Expression of passage, it opens the way to a (re)creation of the world, flattens to better rebuild.

In this regard, an episode of Lugal.e – the transformation, following the “Deluge”, of the demon Asag into a “mud wall” – offers an interesting object of study. First, when the syro-mesopotamian king overwhelms his enemies like a flood and turn their lands into ruin hills, as a topos of syro-mesopotamian royal ideology. Second, when ordalic rituals/rituals of transfer of property stage the symbolic action of “smashing clods”, as the expression of the idea of (re)foundation.

17h00 François De Polignac (EPHE-PSL, UMR 8210 - AnHIMA)

Poséidon et les séismes, une forme de destruction créatrice ?

Le dieu Poséidon est généralement associé à l'exercice d'une violence destructrice, en particulier sous la forme de séismes, de tempêtes, de raz-de-marée et autres déchaînements de forces dont les effets sont dévastateurs. Assurément, Poséidon est à la fois celui qui tient la terre et celui qui l'ébranle, et les actions du dieu sont toujours caractérisées par la violence. Mais ne doit-on voir qu'un aspect négatif dans cette forme d'action ? En sachant à la fois dompter et libérer des forces extrêmes, le dieu participe à sa façon à la construction du monde habitable et habité. Jusque dans l'ordre du politique, l'action brutale du dieu a une fonction créatrice.

17h30 Lionel Marti (CNRS, UMR 7192 - PROCLAC)

Les Assyriens de « l'apocalypse » : les récits de destruction assyriens dans leur contexte culturel

La réputation des Assyriens n'est plus à faire. Ils sont souvent présentés, suite à l'analyse de la documentation royale qui regorge de récits de conquête hauts en couleur, comme un peuple de guerriers sanguinaires, guidé par un roi dont le dieu tutélaire Aššur lui avait donné ordre de conquérir le monde. Au-delà de cette image, il est évident que la rhétorique royale assyrienne répond à une logique perceptible par exemple dans le traitement qu'ils infligeaient à leurs adversaires vaincus. Le roi assyrien, bras armé de ses dieux, était celui qui matérialisait la colère divine s'abattant sur les parjures et sur leurs résidences tel le Déluge. Si la plupart des récits de destruction suivent une trame et exposent des traitements très concordants, laissant après le passage des Assyriens une terre semblable à celle sur laquelle serait passé le Déluge, certains semblent sortir de l'ordinaire. Le Déluge était-il considéré comme une fin ? Pourquoi parfois le souverain cherchait-il à faire « plus que le Déluge » ? Cela revient à s'interroger sur l'existence d'une véritable volonté d'annihilation définitive de villes ou royaumes adverses. Nous nous proposons d'analyser ces récits particuliers car ils permettent de définir la notion de destruction exceptionnelle et en s'en distinguant de celle de destruction standard, et finalement de s'interroger sur le fait que les Assyriens puissent parfois être porteurs de la fin d'un monde.

18h00 – 18h30 discussion

Mardi 21 septembre, INHA, Salle Vasari

9h50 Ouverture: Daniel-Odon Hurel (LabEx Hastec)

10h00 Troisième session : Destructures sociales et pratiques de mise en récit / Social Destructures and Storytelling Practices

Chair : Lionel Marti (CNRS, UMR 7192 – PROCLAC)

10h00 Ilaria Calini (LabEx Hastec, EPHE-PSL, UMR 8210 - AnHIMA)

L'envers de l'endroit. La destruction comme déchirement de la trame sociale dans le poème d'Erra et les Travaux et les jours d'Hésiode

Dernière composition mythologique mésopotamienne connue à ce jour, le poème akkadien d'*Erra* met en scène la colère démesurée d'une divinité guerrière qui planifie l'anéantissement de l'humanité à travers, entre autres, l'altération du réseau des liens et des équilibres d'où vient la cohésion de la trame sociale. Dans la Grèce antique, on trouve un type similaire de « récit d'apocalypse sociale » dans les *Travaux et les jours* d'Hésiode, en particulier dans la narration du destin tragique des hommes de fer, voués à la destruction par les dieux. L'analyse croisée de ces compositions vise tout d'abord à mettre en évidence les concordances et divergences entre des techniques de mise en discours poétiques qui représentent les composantes fondamentales de la société et de ses institutions à travers leur renversement. En même temps, cette lecture multidimensionnelle et transversale des sources anciennes propose d'inscrire les parallèles identifiés dans le cadre d'un univers conceptuel partagé et dans la perspective d'un comparatisme historiquement recontextualisé, centré sur la Méditerranée orientale ancienne à l'Âge du Fer.

10h30 Stéphanie Anthonioz (CNRS, UMR 8167 - Orient & Méditerranée)

Le livre d'Amos : la fin d'Israël ou la narration d'une auto-destruction sociale

Le livre d'Amos est l'un des témoins précieux de la fin du royaume du Nord. Les oracles les plus anciens ont pris forme dans les dernières décades avant la chute du royaume d'Israël et la provincialisation subséquente de Samarie (722 av. n. è.). Les scribes qui ont pensé l'ouvrage manifestent un intérêt particulier pour la question sociale. En cela, le livre se révèle particulièrement original. Ailleurs, la fin des royaumes du Nord comme du Sud est expliquée le plus souvent par le délit politique et religieux, ce que l'on peut résumer en termes d'idolâtrie. Le livre d'Amos, pour annoncer la fin (et dénoncer les fautes), recourt à une multitude d'images et d'outils stylistiques que nous nous proposons d'évaluer dans le cadre de ce colloque. En effet, si l'histoire biblique dite « primitive » (Gn 1–11) rend compte de la fin d'un monde par une succession de séquences narratives qui plongent leurs racines dans le mythe (Déluge, Babel), la fin du royaume du Nord, telle qu'elle est présentée dans le livre d'Amos, ne relève pas du mythe mais d'oracles qui ne sont autre qu'une interprétation de l'histoire. Nous réfléchissons ainsi à la différence de penser la « fin d'un monde » entre ces deux modes narratifs, mythologique et oraculaire.

11h00 – pause / coffee-break

11h30 Quatrième session : Destructures mythiques, traditions en miroir / Mythical Destructures, Mirrored Traditions

Chair: Maria Grazia Masetti-Rouault (EPHE-PSL, UMR 8167 - Orient & Méditerranée)

11h30 Robert Hawley (EPHE-PSL, UMR 8167 - Orient & Méditerranée)

Destructures fictives et réelles : les aléas d'un motif dans l'imaginaire ougaritain

Grace à leur statut unique au Proche-Orient — à « mi-chemin » entre l'héritage savant babylonien qui était activement prisé et soigneusement cultivé par les lettrés locaux et l'élaboration des traditions mythologiques levantines véritablement locales, mises par écrit avec l'alphabet naissant — les archives du royaume d'Ougarit livrent à l'historien un panorama riche et divers de références textuelles sur divers types de destructions, qu'elles soient réelles, potentielles, imaginées ou fictives. Cette communication présente un survol du déploiement de ce motif, qu'il soit littéraire, figuré ou « factuel », avec une attention particulière portée sur le vocabulaire qui l'exprime.

12h00 Bernardo Ballesteros (Corpus Christi College, Oxford)

Destroying Mankind Globally: Greek, Babylonian and Sanskrit Perspectives

Enlil's decision to destroy mankind in Babylonian myth has long been compared to Zeus' measures to end the heroic age in the Greek epic tradition. Several discussions so far have resulted in derivation theories, with a further comparative angle offered by the Sanskrit Mahabharata, where Brahma (like Zeus) decides to relieve an oppressed Earth by means of war. This paper reconsiders the case for cross-cultural receptions in the light of recent methodological progress in Graeco-Mesopotamian comparisons. It also seeks to add a folkloric and global perspective, since myths detailing the divinely ordained annihilation of mankind through natural catastrophes or violence are particularly widespread in world mythology. By doing so, it attempts to lay the groundwork for comparing the mytho-poetic and religious significance of the destruction myth in each of the three cultural contexts.

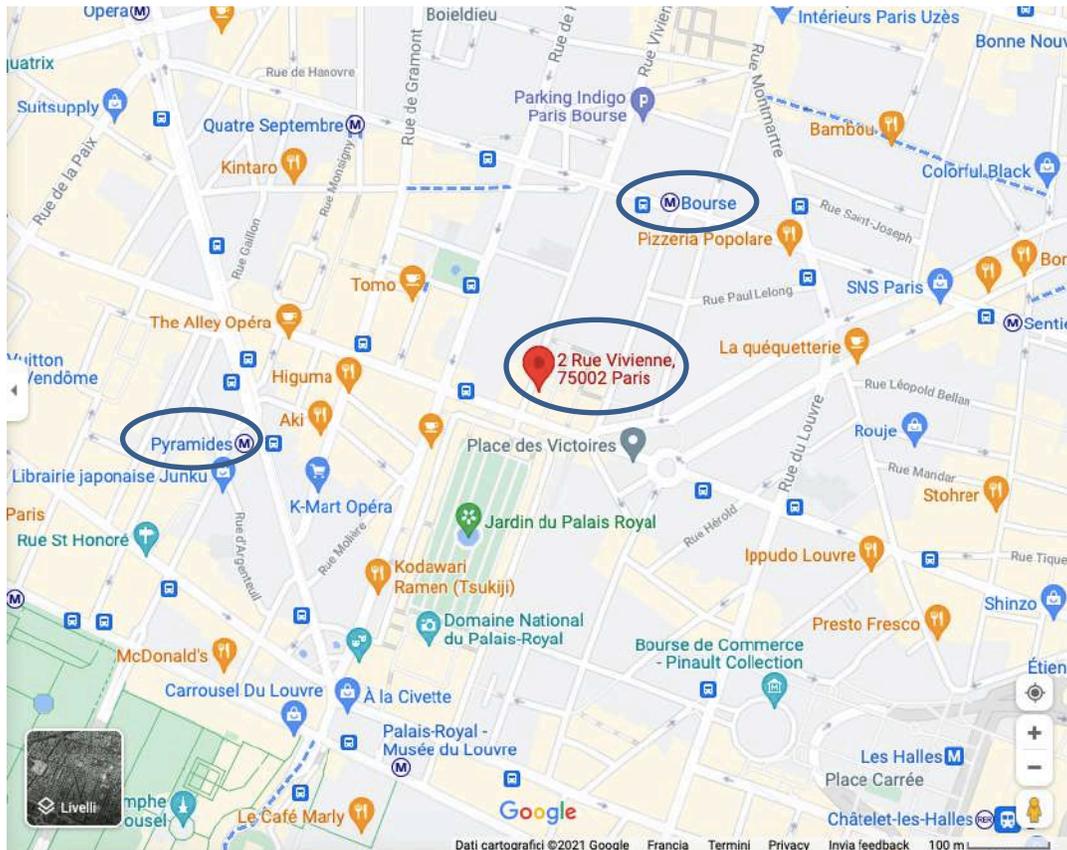
12h30 Johannes Haubold (Princeton University)

Destruction, Repeated: On Reworking Foundational Catastrophes in Greek and Mesopotamian Literature

Total destruction is, by definition, unique: in ancient Mediterranean and Near-Eastern mythology, a catastrophe on the scale of the flood or the Trojan War defines the human condition forever more and constitutes the traumatic background against which all communal life unfolds from that moment onward. So, what happens when the greatest catastrophe in a mythical tradition repeats itself? How can such repetition be explained and how does it affect existing structures of collective memory? This paper investigates how the *Epic of Erra* reconfigures the story of the flood, how Aeschylus' *Persae* reworks memories of the Trojan War, and more generally seeks to establish what is involved in revisiting foundational myths of destruction.

13h00-13h30 discussion

Responsable du colloque : Ilaria Calini (EPHE-PSL) ilaria.calini@ephe.sorbonne.fr



Centre AnHima, Salle Vasari, INHA,
2, Rue Vivienne, 75002 Paris
Metro : Bourse ou Pyramides